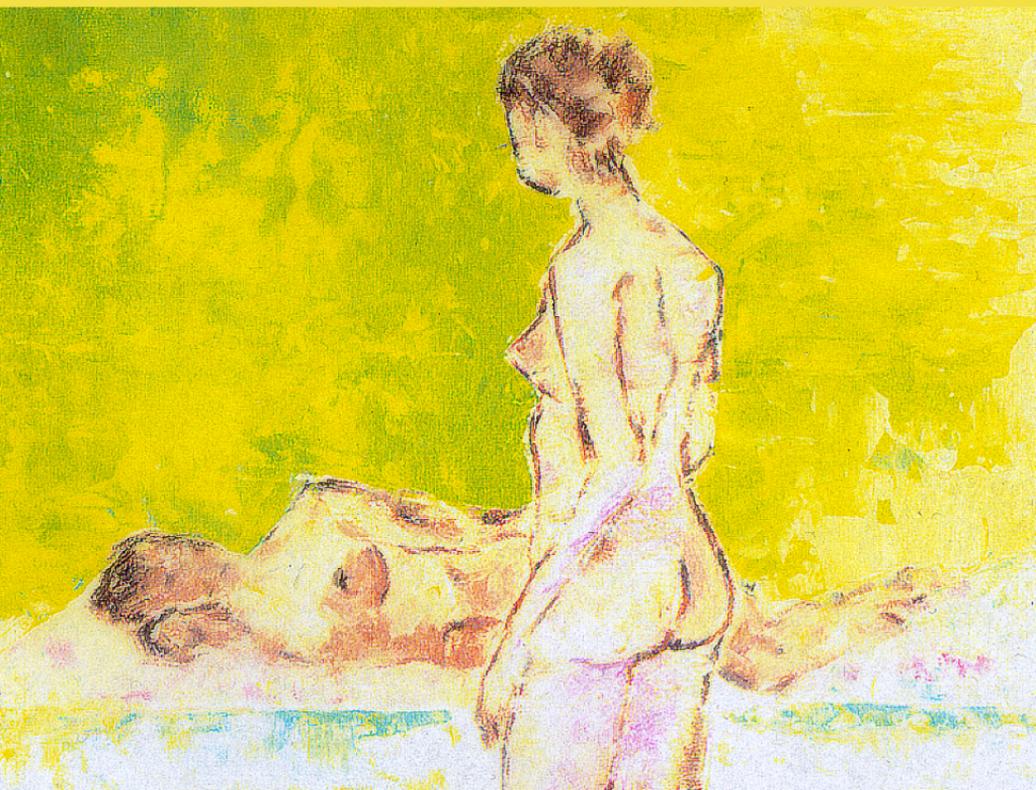


De soif et de sueur

Hank Vogel



Hank Vogel

De soif
et de sueur

Editions le Stylophile



1

Femme, amour, désert, mirage, soif, sueur... où suis-je?

2

Pourquoi faut-il que je sois si multiple, si attiré par la diversité? Un horizon ne me suffit pour apaiser ma soif de vivre. Quand cette soif est là, présente et dominante. Et quand j'*obtiens*, je veux plus, toujours plus...

3

Que les anges me pardonnent pour ma gourmandise cérébrale! S'ils trouvent que j'exagère, que je suis en train de mordre la limite autorisée pour tout être humain, alors qu'ils me propulsent dans la sphère des remords. Afin que je me métamorphose en tombe ou en ruine.

4

Que de mots pour un concept! Et que de concepts pour une larme! Larme: sueur de l'âme. Quand elle brûle au soleil, le poète se ronge la cervelle. Quand elle brille à la

lueur de la lune, le poète s'efface pour permettre à l'amour de vibrer.

5

Quand la femme est double, l'homme est divisé, partagé en deux ou déchiré en quatre. Il perd la tête. Il perd toute puissance. Pourquoi aller contre?

6

Il y a des jardins où les rêves se heurtent à des montagnes. Où les pensées se blessent d'elles-mêmes. Où la soif de l'autre est vite transformée en sueur.

7

Et il y a aussi des rêves qui se perdent dans de beaux jardins où la sueur se transforme vite en soif.

8

Accepter l'autre tel qu'il est, c'est accepter d'être. Être tout simplement.

9

Quand la femme crée la sueur, la soif est stérile. Quand elle crée la soif, la sueur est

féconde.

10

Celui qui ferme la porte à l'amour, ouvre la
porte à la mort.

11

Grand est le rêve, infini est le deuil.

12

Abusif, l'on devient abusé.

13

Tu es fée, ange et femme
Tu es rêve, douceur et flamme
Tu es ruisseau, fleuve et mer
Tu es soeur, épouse et mère
Tu es siècle, seconde et image
Tu es éternité, mort et mirage
Tu es faim, soif et lèvres
Tu es beauté, volupté et fièvre
Tu es ici, maintenant et partout
Tu es seins, jambes et cou
Tu es simple, multiple et secrète
Tu es vallée, désert et crête
Tu es transparente, visible et invisible
Tu es claire, sombre et imprévisible

Tu es femme, ange et fée
Tu es et je ne suis que tout transformé

14

Loin de toi, mon esprit se divise et je crois
être quelqu'un. Près de toi, mon âme se
multiplie et j'ai la certitude de n'être rien.

15

Qu'est-ce que l'amour? Poser la question
c'est déjà la réponse.

16

Tes lèvres parfument mon âme
Tes yeux interrogent mon esprit
Tes lèvres me bercent
Tes yeux me font agir
Tes lèvres me propulsent dans les airs
Tes yeux me rattrapent
Tes lèvres me font subir le temps
Tes yeux dévorent mes secondes
Tes lèvres sont récompenses
Tes yeux sont méditations

17

Ton premier baiser nous fit naître. Aux sui-
vants de nous élever.

18

Comme le feu jaillissant des profondeurs de la terre a jailli l'amour du fond de nos âmes. A nous de nous mettre à l'abri des retombées.

19

Seul un amour stérile ne construit rien. Car il n'est plus qu'un cimetière de projets avortés et de vieux souvenirs.

20

Unis nous pouvons créer, nous sommes divins. Désunis nous ne pouvons que recréer, nous sommes imitateurs.

21

Il y a des villes où les anges nous interrogent. Et il y a des villes où les anges s'interrogent.

22

Face à un lac percé par une lumière froide, pure, éclatante, deux mémoires se nourrissaient aux sources du merveilleux. Les secondes comme les images se renouveauient au ralenti. Silence, je rêve encore.

23

Je voulais te voir partir mais j'ai préféré disparaître avant... De peur de ne plus te reconnaître.

24

Si j'ai si souvent soif de te voir, de t'embrasser et de te caresser, c'est que mon âme transpire de tendresse, de volupté et d'éternité.

25

4 janvier 1994, 15h20.

Un musée, des vitraux, une église, un café et toi à quelques lieux de moi. Le temps s'est arrêté. Et ma mémoire a cessé de ruminer. Les anges me gâtent.

26

Quelque part dans une ville suspendue entre monts et romans, je t'attends l'esprit reposé, l'âme sereine, je t'attends dans le silence le plus total, je t'attends pour la suite du voyage.

17

Il suffit parfois d'un mot, d'un geste ou

d'un sourire pour que l'on passe brusquement du vide au plein, du rien au tout, de l'impossible au possible et vice-versa.

28

Soif misérable n'engendre que sueur sèche.

29

Les petits cailloux que je te jette retombent sur ma tête en gros rochers. Cette phrase est bien de toi, je sais, je ne te l'ai volée que pour l'éterniser sur le papier comme ces baisers volés en pleine rue que j'ai gravés à jamais dans ma mémoire.

30

On ne choisit pas son destin, on est choisi par lui.

31

Quand les anges me parlent de toi, ma soif est extrême et ma sueur absente.

32

La soif de l'ange chatouille le poète, sa sueur le parfume.

33

J'aimerais mourir entre tes lèvres pour goûter au souffle de Dieu.

34

Celui qui ne croit pas en Dieu croit au moins en ses anges.

35

Double, tu es cruelle. Secrète, tu es inquiétante. Souriante, tu es sublime. Tendre, tu es angélique. Communiante, tu es divine.

36

Quand le vent souffle sur les cendres, effaçant ainsi toute trace d'existence, les anges, les ailes noires de chagrin, réclament soif et sueur.

37

Qui es-tu? Une femme, m'affirme l'homme. Une fée, me propose l'ange. Il m'est difficile de ne pas croire aux deux.

38

Miraculeusement, ta voix étanche ma soif. Aux heures sombres, à ces heures où ma

sueur est en larmes.

39

Qu'il est bon d'être en toi. Car ton corps est un temple où mes soifs se noient dans nos sueurs, où les anges flirtent avec l'infini, où masculin et féminin se confondent, où Dieu est présent.

40

Tu ne seras jamais à moi et je ne serais jamais à toi. Nous ne pouvons être qu'à Nous.

41

Parfois, je me refuse d'imaginer l'avenir de peur que le passé ne l'engloutisse.

42

Tout est entre nos mains, même l'impossible question.

43

La rivière creuse son lit, l'amour le sien.

44

Ô voyage emporte-nous

Loin de nos tristes saisons
Ô voyage emporte-nous
Loin de nos prisons
Ô voyage emporte-nous
Quelque part, même dans une gare
Où il n'y a point de rempart
Mais où l'enfance découvre son ultime port
Verse une larme et s'endort

45

Nous transformons tout à notre convenance. Croyant ainsi chasser toute éventuelle souffrance.

46

En nous approchant des uns, nous nous éloignons des autres.

En nous nous approchant de nous-mêmes, nous nous éloignons de tous.

En m'approchant de toi, je m'éloigne de mes misères.

47

Vivre en toi, vivre avec toi, vivre près de toi ou vivre loin de toi? Quelle importance! Je sais que tu existes et que nous existons si souvent ensemble.

Le jour où les anges te parleront d'un enfant, ouvre toutes grandes les portes et les fenêtres de ta demeure afin que celui qui désire naître naisse attendu comme un roi.